

C'est à bord du Pascal-Paoli que la 26^e édition de Mer en fête a commencé hier matin.

À Bastia, pas moins de 250 élèves se sont relayés tout au long de la journée, arrivant par bus au pied du navire qu'ils n'ont pas tardé ensuite à envahir joyeusement.

Direction le pont 7 pour ces douze classes des écoles primaires et de collège du département.

Les plus âgés, rompus à l'exercice, connaissent le

principe des haltes qui s'effectuent au gré des différents stands installés dans le self, le restaurant ou les salons du ferry.

Assis en cercles, autour d'une étrange pyramide des déchets dessinée au sol, les écoliers écoutent les questions posées par Océane.

"D'après vous, combien de temps faut-il à une bouteille en plastique pour se dégrader dans l'eau ?" Pour y répondre, ils déplacent l'objet sur cette échelle graduée de

deux à ... 4000 ans. "Les enfants sont généralement sensibilisés aux problématiques environnementales aujourd'hui mais à propos du plastique, ils ont encore du mal à saisir sa dangerosité sur l'écosystème marin", explique l'animatrice de l'association CorSeaCare.

Difficile d'imaginer pour ces élèves qu'il faudra à un flacon de 33 cl, jeté à la mer, pas moins de 400... ans pour se désintégrer.

Encore moins de supposer



La pyramide des déchets indique en combien d'années le plastique se dégrade dans l'eau...

qu'un mégot de cigarette peut à lui seul polluer l'équivalent de 500 litres d'eau.

Un réseau qui scrute les espèces invasives

Un peu plus loin sur le pont, les moniteurs de la fédération de plongée sous-ma-

rine invitent les collégiens à un jeu sur la faune et la flore. Tour à tour, ils lancent sur un tapis coloré et imagé, un énorme dé en mousse et tentent ensuite d'identifier les spécimens. Avec un focus particulier sur les espèces tropicales invasives.

L'occasion d'évoquer le réseau ALIEN*, des professionnels de la mer et des bénévoles, qui font remonter aux autorités compétentes leurs observations pour améliorer la connaissance et dresser un état des lieux.

"On sensibilise par exemple les clubs de plongée pour cela, explique Daniel Buron,

membre de la Fédération française d'études et de sports sous-marins. Notre rôle à travers ce réseau est de faire remonter des renseignements sur les espèces invasives qui n'arrivent pas ici avec leurs prédateurs, et qui vont poser des problèmes sur les plans environnemental et économique."

À l'image de la méduse américaine, de certaines algues vertes ou brunes, de poissons ou de crustacés,

SANDRA CARLOTTI

* Observatoire de l'université de Corse, de l'office de l'environnement et du comité régional de la FPESM.



De nombreuses espèces tropicales invasives peuplent la Méditerranée, comme l'ont appris ces collégiens hier. / PHOTOS CHRISTIAN BUFFA

1600 scolaires sensibilisés en 2018

Si la mer en fête représente une occasion ludique de faire découvrir les richesses qui peuplent la Méditerranée, sa vocation est désormais résolument tournée vers l'éducation à la citoyenneté.

Permettre aux jeunes générations de disposer d'un maximum de connaissance sur le sujet pour être les acteurs de demain de la préservation de cette biodiversité exceptionnelle.

Après Bastia, la manifestation organisée par U Marinu, OEC et la Dreal, Corsica Linea, mettra le cap sur Ajaccio puis Marseille.

En 2018, Mer en fête et sa centaine d'animateurs ont accueilli 1 600 enfants.

S. C.